

# Airelle Besson : « Je veux faire "son" avec les autres »

**Entretien.** On n'arrête plus la jeune trompettiste. À voir vendredi, en quartet.

**O**n a l'impression que, depuis l'obtention du prix Django Reinhardt et de la Victoire du jazz (révélation), en 2015, tout va très vite pour vous...

Oui, c'est vrai ! Ça a en fait commencé par une résidence au festival de Coutances, où j'ai senti un vent très positif qui commençait à me pousser. Puis il y a eu ces prix, auxquels je ne m'attendais pas du tout. Alors oui, tout va très vite, il faut d'un coup gérer plein de choses à la fois. L'an dernier, on a fait beaucoup de concerts en France, en Europe et même en Asie, en Corée du Sud et en Chine...



■ « J'ai senti un vent très positif qui me poussait. » S.GRIPOIX

à faire un son avec les autres. D'où notre configuration scénique, en arc de cercle.

**Au-delà des chanteuses, les jazzwomens instrumentistes ont longtemps été rares. Et puis on parle désormais de la batteuse Anne Pacéo, de vous et d'autres...**

C'est vrai qu'à la différence d'autres pays, il y avait peu de femmes dans le jazz en France. En Scandinavie ou en Amérique du Nord, c'est différent. En France, ça arrive de plus en plus, mais tranquillement.

**Vous savez que vous allez jouer dans la patrie de feu Maurice André ?**

C'est vrai ? Il était Alésien ? Oh, je suis ravie ! J'ai commencé par la trompette classique et je l'ai vu à la Madeleine, à Paris, il y a très longtemps. C'est LE meilleur trompettiste classique de tous les temps. Maurice André, c'est un son d'une pureté inégalée. C'est d'une finesse, si limpide ! Vous ne le voyez pas au téléphone mais, d'apprendre ça, je suis toute émue.

**RECUEILLI PAR ADRIEN BOUDET**  
aboudet@midilibre.com

► Au Cratère, vendredi, à 20 h 30.  
Tarif : 16,50 €.

« **MAURICE ANDRÉ ? C'EST LE MEILLEUR TROMPETTISTE CLASSIQUE DE TOUS LES TEMPS !** »

**Il y a de nombreux amateurs de jazz en Chine ?**

Oui, ça commence. C'était des concerts dans des salles de 1 000 à 1 500 personnes quand même... Le public est très réceptif, même s'il s'exprime différemment.

**Vous venez à Alès avec votre quartet, constitué pour l'album Radio one. Comment avez-vous trouvé la**

**surprenante chanteuse suédoise Isabel Sörling ?**

Je voulais un instrument chanteur... J'avais pensé à Youn Sun Nah, avec laquelle j'ai déjà travaillé, mais elle était très prise. Et puis il y a eu Isabel Sörling, repérée avant moi par Ibrahim Maalouf. Ça correspondait exactement à ce que je recherchais. Avec elle, c'est comme si on formait une section cuivre. Elle a une versatilité incroyable. Elle peut passer de la pop à la folk... Les autres, le pianiste Benjamin

Moussay et le batteur Fabrice Moreau, je les connaissais. Je savais que je voulais leur son pour faire un son global très feutré, ouaté.

**Truffaz, Maalouf, vous... Les trompettistes modernes explorent sans cesse de nouveaux territoires. Ce n'est pas tant la performance qui compte...**

C'est vrai qu'on est moins dans quelque chose de démonstratif, de brillant... Je ne cherche pas à me mettre en avant, mais